



normandie
impressionniste

De l'impressionnisme à l'abstraction

une immersion

dans la peinture

26 juin - 29 septembre 2013

Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô

Centre culturel Jean Lurçat - Place du Champ de Mars - 50000 Saint-Lô

www.normandie-impressionniste.fr



musées
BASSE-NORMANDIE

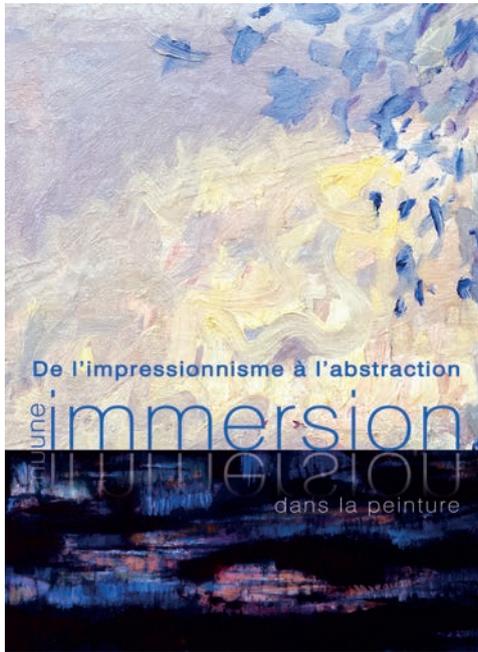
Claude Monet, Montre-Ceris vu de Riquebournet, 1894 (détail), huile sur toile, 65 x 61 cm - Palais pinxit, Monaco, cliché Eric Mathon
Alfred Ménézier, Aube sur les étangs ou l'hommage à Monet, 1983 (détail), huile sur toile, 80 x 300 cm - Collection particulière © Archives Ménézier, tous droits réservés, photo Adam Kozepka © Adago, Paris, 2013

Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô

26.06 – 29.09.2013

De l'impressionnisme à l'abstraction, une immersion dans la peinture

À partir du 26 juin, dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste 2013, le Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô présente une sélection de cinquante peintures et dessins, montrant comment, à la suite de l'impressionnisme, certains artistes, en sont venus à se dégager d'une esthétique traditionnelle, tout en s'inspirant librement du monde et de la nature. Cette exposition réunit une vingtaine d'artistes et bénéficie de prêts provenant de collections publiques et privées.



L'exposition rassemble des artistes que tout semble éloigner. D'un côté les artistes impressionnistes tels Eugène Boudin ou Claude Monet, de l'autre les représentants de l'abstraction non géométrique des années 1950 à 1980 tels Olivier Debré, ou Alfred Manessier. Le but est de comprendre en quoi l'élément aquatique et le rapport sensible à l'environnement sont deux thèmes qui créent une continuité entre impressionnisme et abstraction.

Le parcours propose ainsi de découvrir les poursuites, relectures, « revisitations » de certains aspects de la modernité déjà captés, imaginés, vécus par les impressionnistes. La sensibilité à la nature dans ses éléments essentiels (eau, espace, lumière) fut très prégnante dans tous les cas. Monet s'était à ce point rapproché de la nature que, pour

lui, elle avait fini par se confondre avec l'étude picturale de ce qu'il voyait. Différemment, plusieurs artistes abstraits ont tellement été sensibles à certains paysages, qu'ils évoquent dans leurs écrits une fusion avec la nature. L'artiste n'est plus face au monde mais « dedans ».

Alors que plusieurs formes de l'abstraction se côtoient après la seconde guerre mondiale, la revendication d'un lien avec le réel accompagne l'évolution successive de nombreux peintres. L'exposition présente des artistes, aux parcours artistiques divers, dont les recherches témoignent d'une nouvelle attitude envers le monde extérieur.

Parmi les artistes attachés à la nature vécue, s'imposent les œuvres particulièrement originales de Joan Mitchell ou d'Olivier Debré ainsi que de Jean Bazaine, Jean Le Moal, ou encore Alfred Manessier. Sergio de Castro et Vera Pagava ont également abordé, de façon ponctuelle, l'expérience du paysage.

Ainsi, d'une école à l'autre, l'exposition pose la question des points de filiation. Introduite par une section revenant sur les conquêtes de l'impressionnisme, l'exposition construit son propos autour de plusieurs questionnements, comme la sensation de la nature, l'eau comme matière à inspiration et à réflexion plastique, ainsi que l'expérience sensible et visuelle d'une immersion avec la prise en compte de la dimension de l'œuvre.

L'exposition se clôturera par une ouverture sur l'art contemporain, avec notamment la présentation de deux vidéos, celles de Marcel Dinahet et d'Ange Leccia, ainsi qu'une œuvre de Véronique Joumard.

À l'occasion de cette exposition, un catalogue est réalisé par le musée des beaux-arts de Saint-Lô et les éditions Orep.

Exposition réalisée grâce aux prêts d'œuvres de collections privées en France, ainsi que d'institutions publiques, en France et en Europe : le Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, le MNAM, Centre Georges Pompidou, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, le musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux, le musée des Beaux-Arts de Rennes, le musée d'Orsay, le musée des Beaux-Arts de Quimper, le musée des Beaux-Arts de Vannes, le Palais de Monaco, collections princières, Caen, Association Peindre en Normandie, Galerie Peindre en Normandie, Abbaye aux Dames.

Liste des artistes représentés : Eugène Boudin, Claude Monet, Albert Lebourg, Blanche Hoschedé-Monet, Joseph Delattre, Robert Pinchon, Henri-Edmond Cross, Olivier Debré, Joan Mitchell, Sergio de Castro, Jean Bazaine, Jean Le Moal, Alfred Manessier, Vera Pagava, Henri-Georges Adam, Jacques Villeglé, David Lewis, Ange Leccia, Véronique Joumard, Marcel Dinahet.

Commissariat : Hubert Godefroy, Alexandra Charvier

Contact presse :

Thomas SAINT
Service Communication
Place Général de Gaulle BP 330
50010 SAINT-LÔ Cedex
Tél. : 02 33 77 60 00
thomas.saint@saint-lo.fr

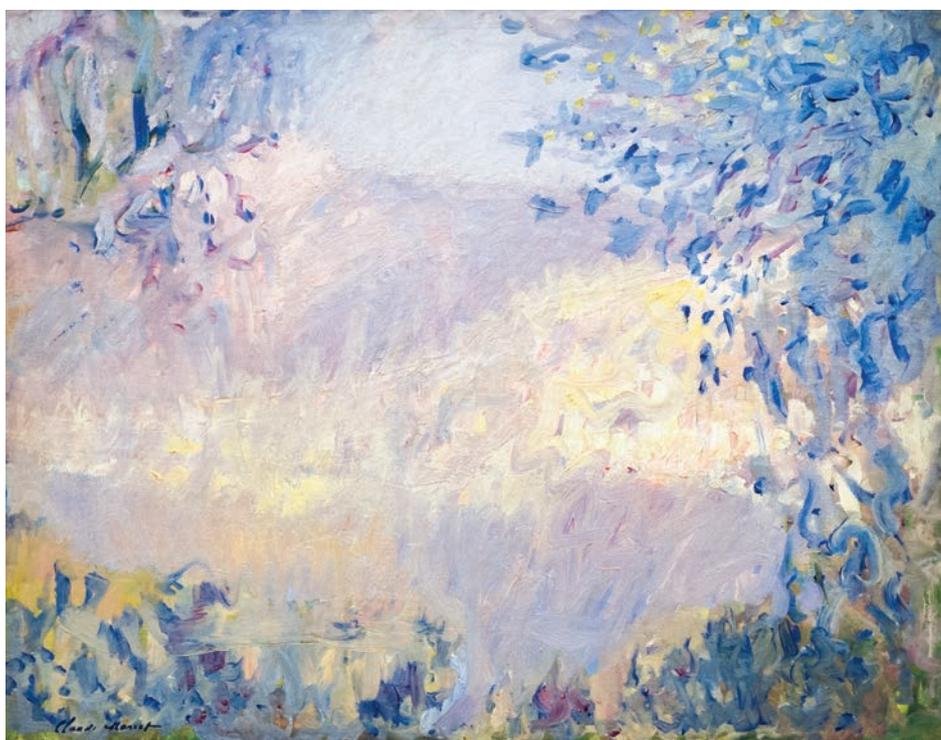
Alexandra CHARVIER
Musée des beaux-arts
Chargée de mission
50000 SAINT-LÔ
Tél. : 02 33 72 52 67
musee.beaux.arts@saint-lo.fr



Plan de l'exposition

Introduction

Au cours du XIX^e siècle, en quittant l'atelier pour réaliser des « études sur le motif » accompagnant la pratique du plein air, les peintres affirment une prise en compte de l'observation directe de l'environnement, de la lumière et des atmosphères. Avec une plus grande liberté, Johan Barthold Jongkind (1819-1891) et Eugène Boudin (1824-1898) s'attachent à rendre l'atmosphère des ciels et les effets de lumière. Avec l'impressionnisme, dans les années 1870, cette quête de la représentation des éléments impalpables débouche sur une remise en cause des codes de représentation au bénéfice de la manière dont le sujet est traité en peinture (touches juxtaposées, couleurs complémentaires, spontanéité du geste). Ces artistes choisissent de peindre dans la nature au plus près de la sensation visuelle des phénomènes naturels. L'eau, dont la propriété consiste à diffracter les rayons lumineux, devient un sujet central et le support privilégié de leurs recherches plastiques. Les artistes s'orientent vers une peinture qui s'affranchit de plus en plus de l'imitation de la nature à travers des sujets où les formes sont souvent dissoutes dans la brume ou dans l'atmosphère lumineuse (Albert Lebourg, Rouen, Ciel orageux, vers 1885, association Peindre en Normandie, Abbaye aux Dames). Ils ouvrent ainsi la voie à la sensation de la nature plutôt qu'à sa description topographique. Monet puis les néo-impressionnistes en cherchant à traduire le reflet ou l'atmosphère, parviennent à des recherches plastiques inédites : à l'autonomie de la touche et de la couleur (Claude Monet, *Monte-Carlo vu de Roquebrune*, 1884). En cela, ils ouvrent la voie en montrant comment à partir de la prise en compte d'une sensibilité à l'environnement naturel, l'on peut remettre en cause les codes de représentation.



Claude Monet,
Monte-Carlo vu de Roquebrune,
1884, huile sur toile, H. 65 – L. 81 cm,
Palais princier, Monaco,
© Palais Princier, Monaco,
cliché Eric Mathon

Hommage

Dans *Aube sur les étangs ou l'hommage à Monet* réalisé par Alfred Manessier en correspondance avec *Aurore sur les étangs* (1983), celui-ci fait référence à la déclinaison lumineuse et au thème des eaux dormantes. Non à la façon de Claude Monet qui cherchait à capter l'impermanence de la lumière sur le motif mais, comme il le notera sur le moment, en cherchant à retrouver l'émotion de la lumière éprouvée durant son enfance et gardée en mémoire : « *Travaillé les marais picards (...) Que cherches-tu dans ces marais, sinon... une lumière retrouvée, peut-être dans le sens du « temps retrouvé » ?* » Alfred Manessier, *Extraits de notes de l'artiste* (1961-1992), publié dans Alfred Manessier, *Paysage de la baie de Somme et de Picardie*, exposition du 20.11.2004 au 20.03.2005, Musée de Picardie, Amiens, Deauville, (Illustria, p.60). C'est à travers un « équivalent plastique » que cette recherche est véhiculée, suggérant par le jeu des rapports colorés une qualité atmosphérique, le miroitement de la lumière naissante à la surface de l'eau.



Alfred Manessier, *Aube sur les étangs ou l'hommage à Monet*, 1983, huile sur toile, 80 x 300 cm
Collection particulière, © Archives Manessier, tous droits réservés, photo Adam Rzepka, © Adagp, Paris, 2013

Sentir le monde

Avec l'impressionnisme, la facture se libère et ouvre la voie à des recherches qui prennent en compte la sensation transformant ainsi profondément les modes de représentation. Davantage que la description précise d'un lieu, les peintures sont l'expression d'une sensation subjective de ce que l'artiste voyait sur le motif : donc face à la nature.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, la subjectivité de l'artiste, l'expression de ce qu'il ressent va primer et certains artistes vont trouver à certaines époques et parfois de manière récurrente une médiation dans la nature. Dans les années cinquante, cet appui sur le réel se transforme pour Jean Le Moal, Jean Bazaine, Alfred Manessier en une peinture où les formes et les couleurs acquièrent une vie propre.

Joan Mitchell évoque le « sentiment des choses ». *Sans titre* (1979, Collection Philippe Piguet), d'une grande puissance gestuelle offre un sentiment de la nature sans qu'il faille y chercher aucune narration ni allusion représentative. Chez tous, les œuvres deviennent un monde en soi.

Le voyage en Tunisie de Sergio de Castro, où il se rend une seule fois en 1966, lui inspire de nouvelles expérimentations sur la lumière durant plusieurs années. Il explique ainsi : « *Pendant mon séjour, j'ai regardé, éprouvé jusqu'aux larmes, tout ce qui m'entourait, mais volontairement, je n'ai pris aucune note, fait aucun dessin d'un site précis. De retour à mon atelier, la mémoire des choses que j'avais vues allait éclairer ma palette, me permettre d'inventer des couleurs et des accords nouveaux (...).* » Sergio de Castro, à propos de l'exposition *Landscapes of Light*, le 22 mars 1972.

Sentir le monde

Poursuivant une démarche qui lui est propre, le peintre Olivier Debré recherchera le contact direct avec la nature, comme pour se concentrer sur la sensation de la nature. Transportant ses toiles dans sa « voiture-atelier » pour peindre en plein air, le plus souvent sur les bords de la Loire, il donne désormais à partir des années soixante des titres qui font référence au lieu



Olivier Debré, *Longue jaune de Loire*, 1975, huile sur toile, 180 x 310 cm, Caen, collection Frac Basse-Normandie, © Adagp, Paris 2013.

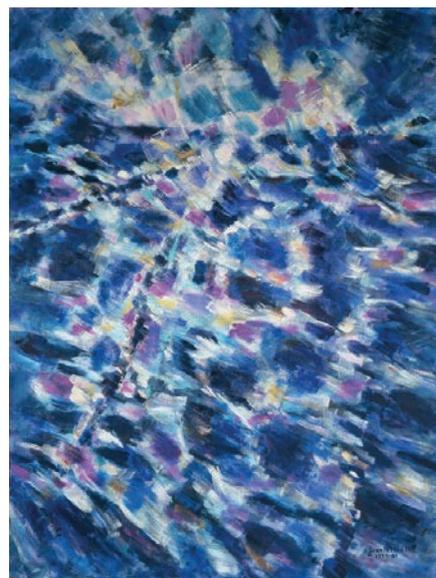
où il peint et à une tonalité chromatique. Olivier Debré peint en faisant corps avec la nature, jusqu'à se dire devenu un « élément de la nature ». L'artiste évoque une « abstraction fervente » liée à l'émotion que lui procure le lieu. « *Je me défends d'être un paysagiste* » a dit Debré, qui ajoute : « *je traduis l'émotion qui est en moi devant le paysage, mais pas le paysage. La structure à laquelle j'aboutis est totalement abstraite, et ceux qui prétendent ne pas se mettre en relation avec le réel se trompent.* » (« Entretien avec André Parinaud, » dans Galerie-Jardin des Arts, décembre 1975.)

L'eau, matière à inspiration et à réflexion

L'eau et ses reflets ont été le motif privilégié de recherches chromatiques des impressionnistes et des néo-impressionnistes. Avec Monet, l'élément aquatique s'affirme dans des compositions toujours plus libres, mettant en avant la multiplicité de l'espace à la surface de l'eau.

Dans cette partie, le visiteur découvre comment pour les peintres abstraits, le spectacle de l'eau, du paysage marin, peut être à la fois « générateur » de nouvelles approches esthétiques, et à la fois un thème poétique reliant la peinture à l'élément aquatique. Cette réflexion demeure multiple selon la démarche de chacun des artistes présentés.

Dans *Sillage* (1959-1961), Jean Le Moal accentue la souplesse du graphisme pour suggérer la fluidité de l'eau qu'il avait de nouveau ressentie fortement en 1958 au contact des paysages de son enfance.



Jean Le Moal, *Sillage*, 1959-1961, huile sur toile, 130 x 97 cm, collection Anne Le Moal, © Adagp, Paris, 2013, D.R.

L'eau, matière à inspiration et à réflexion

Dans *Eau Barrée*, 1974 de Jean Bazaine, la poétique de l'espace, du geste et de la lumière fonctionne en analogie avec la poétique de l'eau et des éléments naturels comme nous invite à le penser le titre choisi par l'artiste. Cela se traduit en peinture par des touches spontanées, traçant de multiples directions, suggérant un espace mobile, un scintillement de la lumière, *in fine* une atmosphère. Bazaine a recherché toute sa vie le contact avec le paysage marin de Saint-Guénolé en Bretagne. Il identifiait le geste du peintre aux rythmes de la nature.



Jean Bazaine, *Eau Barrée*, 1974, Huile sur toile, 114 x 162 cm, collection particulière, DR © Adagp, Paris 2013.

L'expérience sensible et visuelle d'une immersion dans la peinture

Le cycle des *Nymphéas* de Monet proposait un environnement, un tableau à taille humaine, donnant à la fois l'impression pour le spectateur d'être immergé dans la nature et d'être happé dans un champ chromatique. Les grands formats qu'Olivier Debré peint offrent différemment l'expérience sensible et visuelle d'une immersion, en écho à celle éprouvée dans la nature par l'artiste. Il explique ainsi au sujet de ce choix dans les années soixante : « *C'est tout d'abord le fait que cette peinture dominait l'espace et vous dominait de soi-même, que ce n'était pas quelque chose que l'on dominait. (...) J'avais envie que, au lieu que l'on jouisse d'un paysage naturel, on jouisse d'un paysage qui soit une forme de pensée, simplement ; que la pensée soit quelque chose de physiquement ressenti* ». (Olivier Debré, vers 1962).

De 1960 à 1990, beaucoup se lancent dans des toiles qui peuvent parfois atteindre des dimensions monumentales. Pour le spectateur, à chaque fois, elles sont une véritable plongée dans la lumière et la couleur (Sergio de Castro, *Les éléments*, 1970, collection particulière). De nombreuses peintures offrent à l'œil du spectateur qui en suit le mouvement, un fourmillement de sensations (Jean Bazaine, *Lumière de la côte*, 1989-1990, galerie Louis Carré). Pourtant, plutôt qu'un environnement il s'agit, par delà le format, de suggérer un espace, une profondeur où l'œil s'enfouit comme devant la petite aquarelle *Sans titre* de Jean Le Moal (1960).

Ouverture

L'art contemporain offre de nouvelles approches des aspects envisagés dans l'exposition à travers de nouveaux médiums. Les œuvres présentées ont pour point commun de s'intéresser à la perception de l'espace et illustrent la permanence de l'inspiration de l'élément marin chez des créateurs pleinement inscrits dans leur temps.

Autour de l'exposition

Catalogue de l'exposition

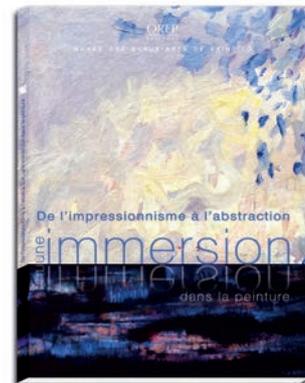
*De l'impressionnisme à l'abstraction,
une immersion dans la peinture,*

Éditions Orep, sortie prévue : juin 2013, 19€

Préface, **Hubert Godefroy**, conservateur des musées des beaux-arts de Saint-Lô, commissaire de l'exposition, et **Alexandra Charvier**, historienne d'art et commissaire associée.

Le catalogue réunira les contributions de plusieurs auteurs :

- **Claire Maingon**, maître de conférences à l'Université de Rouen
- **Georges Roque**, philosophe et historien d'art, directeur de recherches au CNRS
- **Lydia Harambourg**, historienne et critique d'art, correspondant de l'Institut, Académie des Beaux-Arts



Conférences

L'exposition sera rythmée par deux conférences autour des thématiques abordées dans l'exposition (renseignements au 02 33 72 52 55)

Visites guidées

Elles sont assurées par Alexandra Charvier, commissaire associée (réservation par téléphone au 02 33 72 52 55)

- Samedi 29 juin à 15h,
- Dimanche 28 juillet à 15h,
- Dimanche 25 août à 15h,
- Vendredi 6 septembre à 15h

Visite lecture

L'Association des Amis des Musées de Saint-Lô animera une visite lecture le 28 juin à 18h (renseignements au 02 33 72 52 55)

Scolaires

Pour un plus grand confort de visite et une meilleure répartition des groupes sur l'ensemble de la journée, la réservation est obligatoire. Pour cela, veuillez contacter le Service Educatif du Musée :

- soit par téléphone, le mercredi matin, jeudi ou vendredi : 02 33 72 52 55
- soit par courriel : dany,jeanne@ac-caen.fr

Visuels pour la Presse



1



2



3

1/ Eugène Boudin, *Coucher de soleil à marée basse*, 1884, huile sur toile, 117 x 161 cm, © Musée des Beaux-arts de Saint-Lô, cl. P-Y.Le Meur.

2/ Claude Monet, *Monte-Carlo vu de Roquebrune*, 1884, huile sur toile, 65 x 81 cm, Palais princier, Monaco, © Palais Princier, Monaco, cliché Eric Mathon

3/ Alfred Manessier, *Aube sur les étangs ou l'hommage à Monet*, 1983, huile sur toile, 80 x 300 cm, coll. particulière, © Archives Manessier, tous droits réservés, photo Adam Rzepka, © Adagp, Paris, 2013

4/ Jean Le Moal, *Sillage*, 1959-1961, huile sur toile, 130 x 97 cm, coll. Anne Le Moal, © Adagp, Paris, 2013, D.R.

5/ Olivier Debré, *Longue Jaune de Loire*, 1975, huile sur toile, 180 x 310 cm, coll. FRAC Basse-Normandie, © Frac Basse-Normandie © Adagp, Paris, 2013

6/ Marcel Dinahet, *Sur la baie*, 2001. Vidéo, 1'37 en boucle, coll. FRAC Basse-Normandie, © Frac Basse-Normandie © Marcel Dinahet



4



5



6

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Pour obtenir les visuels presse, il faut adresser une demande à **Thomas SAINT**, tél. : 02 33 77 60 00 thomas.saint@saint-lo.fr

Mentions obligatoires à l'attention de la presse

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
 - exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un évènement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format d'1/4 de page ;
 - au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
 - toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
 - le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2013, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI. »

Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô



Le musée des beaux-arts de Saint-Lô présente des collections très diverses : la peinture est représentée du XVII^e au XX^e siècle par de nombreux artistes comme A. Dubois, J. Jordaens, Fouace, Pécrus, T. Rousseau, C. Corot, J.F. Millet, E. Boudin, G. Moreau, M. Denis, F. Léger mais aussi par des portraits de la famille des Matignon-Grimaldi. En 2006, la donation Sergio de Castro, l'un des artistes majeurs de la Seconde Ecole de Paris, est venue enrichir le musée.

La tapisserie, exposée dans plusieurs salles, va du XVI^e au XX^e : Jean Lurçat, Grau Garrida... Une rotonde accueille le chef d'œuvre du musée, « la tenture des Amours » de Gombault et Macée, tissée à Bruges à la

fin du XVI^e siècle. Un cabinet présente des dessins de J. Callot, D. Tiepolo, T. Géricault, G. Doré. La visite du musée se termine par une évocation de l'histoire de la ville : vestiges de monuments, trésor monétaire du XV^e siècle, donation Octave Feuillet, donation Jean Follain.

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô

Place du Champ de Mars - 50000 Saint-Lô - Tél. : 02 33 72 52 55 - Fax : 02 33 72 52 50
musee.beaux.arts@saint-lo.fr - www.saint-lo.fr/Culture/Musees/Musee-des-Beaux-Arts

Entrée : Place du Champ de Mars - Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite - rampe derrière la Médiathèque

De l'impressionnisme à l'abstraction, une immersion dans la peinture

exposition ouverte du 26 juin au 29 septembre

Horaires du musée :

De 26 juin au 29 septembre, ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h ; les samedis et dimanches de 14h à 18h

D'octobre à mai, ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Tarifs :

Plein tarif adulte : 2,75€

Moins de 12 ans : gratuit

Demi-tarif : 12-25 ans, étudiant, demandeurs d'emploi : 1,40 €

Groupes à partir de 4 pers. : 2,25 €

Groupes scolaires de Saint-Lô : gratuit

Premier dimanche de chaque mois : gratuit pour tous

Venir au musée

Accès en bus : arrêt Saint-Lô - Hôtel de Ville

Accès véhicules

- depuis l'autoroute A84 Caen/Rennes prendre la sortie 40, puis N174 prendre la sortie n°3 Saint-Lô - Torigny-sur-Vire
- depuis N174 de Cherbourg, prendre la sortie n°4 Bayeux - Saint-Lô
- depuis D972 de Caen par Bayeux.

suivre la direction Centre ville - Centre culturel – musée des beaux-arts.

Parking sur la place du Champ de Mars (zone bleue non payant et à l'arrière du musée sur la partie du Champ de Mars proche de l'église Ste-Croix) Stationnement réservé aux personnes en situation de handicap devant le musée

Accès en train : station gare SNCF Saint-Lô via Caen et Lison

Cette exposition est organisée par la ville de Saint-Lô dans le cadre de *Normandie Impressionniste 2013*. À ce titre, elle bénéficie du soutien du GIP (groupement d'intérêt public) *Normandie Impressionniste* et de ses membres fondateurs.

Contact presse :

Thomas SAINT
Service Communication
Place Général de Gaulle BP 330
50010 SAINT-LÔ Cedex
Tél. : 02 33 77 60 00
thomas.saint@saint-lo.fr

Alexandra CHARVIER
Musée des beaux-arts
Chargée de mission
50000 SAINT-LÔ
Tél. : 02 33 72 52 67
musee.beaux.arts@saint-lo.fr